SKI

L'ŒUF DE PAQUES

La section de ski du B.E.C. vient de vivre à Saint-Lary son dernier stage de l'année. C'est, nous pensons, une réussite totale et chacun en gardera un merveilleux souvenir.

Pourtant, le départ n'avait pas été sans mal. Le jeudi 31 mars, à 4 heures du matin, les cinq voitures et leurs occupants, c'est-à-dire seize Bécistes avides d'air pur et de ski, attendent devant le 125, cours d'Alsace-Lorraine ; qu'attendent-ils ? Simplement leurs skis dont ils sont séparés par une porte fermée à clef ; un fil de fer se transforme en passe-partout et, bientôt, les skis sont sur les voitures. Ce n'est qu'avec une toute petite heure de retard que la caravane s'ébranle.

Tarbes : point de ralliement avant l'attaque des Pyrénées ; nous y serons tous à l'exception d'une 2 CV et ses trois occupantes. Des ennuis mécaniques ne leur permettront pas de rejoindre Saint-Lary avant 14 heures, alors qu'après avoir pris un copieux repas à Vignec, nous nous apprêtons à prendre le téléphérique qui doit nous hisser de 850 mètres à 1.700 mètres, « altitude du Pla d'Adet ». La vallée d'Aure est baignée par le soleil et la neige n'est que très haut sur les cimes. Les « œufs » nous montent jusqu'à Soum de Matte, altitude 2.350 mètres. Le point de vue sur la vallée est magnifique ; nous avons l'impression de dominer les Pyrénées. Bientôt, ce sont les premiers pas sur la neige. Deux pistes, trois remonte-pentes, sont à notre disposition. La piste que nous choisissons offre 250 à 300 mètres de pente douce, puis un « mur » d'une centaine de mètres (difficulté accrue par la présence de nombreuses bosses) et de nouveau une pente douce de 200 mètres. Cette piste, large d'une centaine de mètres, est agréable pour tous, skieurs confirmés et débutants, ces derniers n'utilisant que les 300 premiers mètres de pente douce, une remontée mécanique fonctionnant sur cette partie de la piste.

L'après-midi passe très vite, chacun prenant contact avec ce qui allait être son élément pendant plusieurs jours.

Vers 17 heures, il faut redescendre au Pla d'Adet où, sur la demande de notre très sympathique et très dynamique responsable Marie-Annick, l'hôtel « Christiana » met à notre disposition une salle qui servira de camp de base. L'hôtel « Christiana » nous sera d'une grande utilité. A midi, nous y prenons nos repas froids ; le soir, avant la descente sur Saint-Lary, de confortables fauteuils en rotin nous permettent de savourer quelques instants de repos. Nos skis resteront au « Christiana », ce qui nous évitera bien des pertes de temps. S'il ne l'a pas fait expressément, chacun de nous a voulu, par la pensée, remercier le propriétaire de l'hôtel pour l'accueil qu'il nous a réservé.

De nouveau à Vignec vers les 18 h 30, les infatigables Bécistes, après une rapide toilette, entament une partie de volley-ball, puis c'est le dîner qui se termine par des chansons, car « Le B.E.C. n'est pas mort » et le prouvera tout au long des soirées dans les night-clubs de Saint-Lary. Une piste succède à une autre. Après les champions du ski, nous avons les champions du jerk. La joyeuse ambiance qui émane de notre groupe nous apporte la sympathie des C.R.S. skieurs, anges gardiens des pistes, qui ne manquèrent pas de nous adresser des mots aimables lors des journées à venir. Il nous faut penser au repos et nous réintégrons notre dortoir. A peine enfouis dans nos duvets, nous tombons dans un profond sommeil.

Le soleil brille déjà au-dessus des crêtes lorsque nous nous levons. Il est 8 heures ; le petit déjeuner rapidement pris, nous nous dirigeons vers le téléphérique. Les cartes de journée sont très avantageuses, de plus nous profitons de la réduction faite aux membres de la F.F.S. et aux groupes.

Sur les pistes, la solidarité, l'amitié entre Bécistes ne fait jamais défaut. Pas un seul membre ne s'est senti isolé, un peu perdu, et les débutants recevaient les conseils des plus initiés. A mesure que les heures s'écoulaient, chacun devenait plus hardi, plus téméraire sur ses skis et les progrès furent rapides. A la fin du stage, pas un seul Béciste ne refusera de descendre le « mur » qui, au début semblait si terrifiant pour certains. Ainsi vont s'écouler les jours. Les plus confirmés envisageront de faire d'autres pistes. De Soum de Matte au Pla d'Adet, 4 kilomètres de descente, mais une étendue sans neige fait suite à un passage très abrupt. La descente de Soum de Matte vers l'Espiaube est merveilleuse. Pendant 3 kilomètres, la piste serpente à travers une forêt de sapins. D'Espiaube, des œufs nous montent jusqu'aux Tourettes. Là-haut, les pistes sont longues d'environ 2 kilomètres. Il y a peu de skieurs, donc pas de perte de temps au remonte-pente. D'Espiaube, que les skieurs confirmés peuvent rejoindre par une piste passant sous les œufs, une « Estafette » les conduit jusqu'au Pla d'Adet.

Saint-Lary offre donc de nombreuses pistes très différentes les unes des autres, chacun peut y trouver son plaisir et les Bécistes y ont trouvé le leur. Cependant, le temps ne fut pas toujours parfait. Le week-end se passa dans un épais brouillard. Visibilité réduite de 5 à 10 mètres. Se sentir soulevé par des bosses invisibles, entendre le bruit des skis d'un ami proche, mais invisible, descendre dans de telles conditions a néanmoins quelque chose de féerique. La prudence est de rigueur. Six membres d'un groupe logeant également à Vignec se sont perdus dans le brouillard. Ils ne rentreront que vers 21 heures. La bonne organisation du B.E.C. évitera de tels incidents.

Lundi 4 avril, dernier jour du stage, le soleil est revenu dans un ciel sans nuage. Depuis samedi, une nouvelle voiture a amené trois amis et les dix-neuf Bécistes pensent avec nostalgie aux préparatifs du retour. Le séjour est agréable, pas une seule foulure, rien qui puisse assombrir le stage. A Vignec, le dortoir est bien chauffé, la nourriture est bonne et copieuse ; un seul repas nous a paru « très léger ». Après un tel succès, quelques-uns prolongent le stage de vingt-quatre heures. Mais il faut quitter Saint-Lary.

Après le dîner, les voitures prennent la route de Bordeaux. Pour éviter l'incident de l'aller, un Béciste pilote la 2 CV et deux points de ralliement sont prévus. Vers 2 heures du matin, ce sont les séparations devant les bureaux du B.E.C. Nous sommes certains que, l'année prochaine, nous nous retrouverons et que de nouveaux amis se seront joints à nous.

★

DU COTÉ DE CAUTERETS

Dimanche 27 mars : 4 h 15. Place Pey-Berland, c'est l'exode vers les cimes. Visages habituels, bien connus, et que je n'ai pas besoin de vous présenter. Mais la traditionnelle marée humaine, malgré quelques sympathiques nouveaux Bécistes, reste seulement une vague: les vacances de Pâques réduisent le nombre des skieurs.

Contrairement à la coutume, le voyage reste très calme. La fatigue du bal du B.E.C. du vendredi se fait encore sentir. D'où, répartie dans tout le car, mais surtout tassée dans le fond, la masse ronflante des ex-grandes gueules oublie Ursule et les chansons d'Hugues Aufray (pour les skieurs...).

Mais voici la traditionnelle pause petit déjeuner à Tarbes. Chocolat, café excellent, croissants frais, sans oublier les provisions de route : quelques bouteilles de gros rouge (le B.E.C. restant toujours le B.E.C.). L'ambiance change tout aussitôt et c'est en pleine forme que nous arrivons à Cauterets.

Peu de monde, surtout par rapport à Saint-Lary ou La Mongie. Nous pouvons ainsi nous répartir dans les deux premières bennes et, à 10 heures, nous sommes sur les pistes. Beaucoup de neige, un ciel éclatant et un soleil magnifique sont de la partie. Les queues aux remontées avancent très vite ; les pistes sont excellentes. Nous sommes comblés. La matinée est consacrée aux leçons. Claude prend en main les « moyens », tandis que Catherine s'occupe des débutants qui font ainsi connaissance avec le chasse-neige et les traversées héroïques. Le repas, en plein air, a été durement gagné. Les affamés doivent s'élancer à l'assaut d'un « pic » sur lequel est installé le campement.

Ceci n'aurait pas été difficile si les premiers occupants n'avaient eu la bonne idée de bombarder les suivants de boules de neige. C'est sous une véritable avalanche que les plus courageux gagnent leur croûte.

L'après-midi, c'est vraiment du grand sport, et les Bécistes donnent toute leur mesure. Gaston rate de peu une grand-mère et un bambin ; Alain prend plusieurs fois son envol et atterrit en faisant croire qu'il cherche les édelweiss. Heureusement, il abandonne bientôt le vol à voile pour la plongée sous-marine. Le reste du B.E.C. semble skier en décontracté. A la benne de 5 heures, les touristes apprennent, avec étonnement, semblet-il, mais non sans bonne humeur, que le B.E.C. n'est pas mort et que notre amour pour Ursule ne faiblit pas. Certains Bécistes se promènent dans Cauterets ; d'autres, plus courageux, s'arrêtent à la terrasse des cafés pour prendre un pot.

Le départ est fixé à 6 heures, mais, à 7 heures moins le quart, des renforts sont dépêchés pour ramener quelques attardés de « La Chistera » où ils semblaient décidés à passer la nuit.

Le retour est aussi calme que l'arrivée. Nouvel arrêt à Tarbes, repas froid et soupe au fromage, arrosés de Corbières. Nous rentrons dans le car et, après un rapide radio-crochet, chacun s'assoupit, complètement vanné. Dans ce demi-sommeil, le trajet jusqu'à Bordeaux est rapide. A 11 heures, on range les skis et on se sépare. Hélas ! il y a une cheville foulée, mais ce n'est pas trop grave.

Cet article est pour moi l'occasion de mettre l'accent sur l'amabilité des habitants de Cauterets, sur les pistes ou à la ville : station agréable, ambiance simple et décontractée, bonnes pistes (bien qu'un peu sous-équipées).

On reverra le B.E.C. à Cauterets.

COUCKY.

LA NATATION BÉCISTE (suite)

Notre dernier compte rendu, paru dans le précédent numéro, avait longuement rapporté les résultats encourageants, parfois brillants, obtenus par les nageurs et nageuses bécistes. Mais la saison continue et notre section tend à s'affirmer davantage de semaine en semaine.

MARTINE REYNAUD EN FINALE NATIONALE DES CRITERIUMS HIVERNAUX DE SAINT-ETIENNE

Le 19 mars, notre vaillante représentante minime Martine Reynaud se retrouvait à Saint-Etienne pour disputer la finale du 400 mètres des Critériums nationaux hivernaux des nageuses nées en 1952. Le magnifique exploit qu'elle avait accompli sur cette distance (6 mn 3 s 4) lors des éliminatoires régionales de ces critériums, disputées à Bordeaux le 26 février, l'avait, en effet, qualifiée pour cette finale.

C'est sans prétention, à coup sûr, qu'accompagnée par notre dévoué directeur technique, M. Lalhève-Suza, notre gentille ondine avait gagné l'industrieux chef-lieu de la Loire ; mais nous savions qu'elle ferait l'impossible, non seulement pour ne pas décevoir, mais encore pour nous faire honneur. Nous ne nous trompions pas.

Elle partit très vite : 37 secondes aux premiers 50 mètres (alors que son meilleur temps, jusqu'à ce jour, sur cette seule distance, était précisément de 37 secondes !) ; on était en droit d'être inquiet, quant à la suite de la course. Elle passa en 1 mn 24 s aux 100 mètres et atteignit les 200 mètres en 2 mn 58 s. Pourtant, à peine eut-elle effectué le virage qui marquait cette moitié de la course que l'inquiétude de notre ami Lalhève-Suza devait totalement disparaître. Puisant dans sa volonté de passer à une cadence supérieure, elle termina son 400 mètres aussi rapidement qu'elle l'avait commencé. Grâce à son temps de 6 mn 1 s 4, elle abaissait pour la troisième fois le record de Guyenne du 400 mètres nage libre minimes féminin et se classait parmi les huit meilleures nageuses françaises de demi-fond de sa catégorie d'âge..

Nul doute que, sans le dépaysement, la fatigue du voyage en moins et dans une ambiance plus calme, elle fût descendue au-dessous des 6 minutes. Mais la saison n'est pas terminée et nous attendons pour elle avec confiance les prochains championnats d'été.

Toutes nos félicitations donc à notre jeune et valeureuse ondine.

FRANÇOISE ROLLAN ET JEAN LONNE SELECTIONNES UNIVERSITAIRES

Nous devons également signaler que, pour la première fois, notre section de natation a eu l'honneur de voir inviter pour un stage à l'Institut national des sports, en vue de la formation de l'équipe de France universitaire de natation, deux de ses meilleurs éléments : Mlle Françoise Rollan, qui, il y a quelques semaines, avait battu, en 3 mn 13 s 9, le record de Guyenne du 200 m brasse dames, et M. Jean Lonné, spécialiste de demi-fond et frère aîné des huit éléments, tous plus disciplines et sympathiques les uns que les autres, nageant sous nos couleurs.

Tous deux effectuèrent ce stage du 4 au 9 avril et se comportèrent très honorablement au cours des multiples tests auxquels ils furent soumis.

Mais notre section avait besoin d'eux le dimanche 10 avril pour participer, en soirée, à la piscine du Casino de Biarritz, à la deuxième manche du tournoi quadrangulaire opposant le Biarritz Olympique, le Sporting Union Agenais, le Club Athlétique Béglais et le B.E.C.

LA DEUXIEME MANCHE du TOURNOI QUADRANGULAIRE B.O., S.U.A., C.A.B. et B.E.C. A BIARRITZ

Le B.E.C., à cette occasion, remporte le Challenge de la Marquise de Moratalla devant le Biarritz Olympique, le S.U. Agenais et le C.A. Béglais

Cette soirée se déroula devant une assistance nombreuse.

Le soleil était de la partie et inondait de ses rayons les charmes et les beautés de la Côte Basque. Le déplacement fut en tous points réussi. Nos représentants se taillèrent la part du lion puisque, sur dix-neuf épreuves inscrites au programme, ils figurèrent douze fois à la place d'honneur, remportant le challenge en catégories « garçons » avec 53 points, et également en « dames » avec 51 points. A noter que ces résultats furent acquis malgré les absences regrettées de Mlle Nicole Dubreuil (malade alitée), de Denis Coulaud (en voyage en Angleterre) et de Marianne François (convalescente de grippe).

Ces résultats sont, certes, flatteurs et encourageants, mais ce qui ne leur cède en rien, ce fut l'ambiance très folklorique que notre jeune chorale sut créer après la rencontre jusqu'à une heure avancée du matin et qui fit l'admiration de l'hôtelier de Bidart, ainsi que celle des estivants logés dans l'hôtel, lesquels, attirés par la curiosité, firent à nos jeunes artistes un parterre pittoresque de pyjamas.

Souhaitons que, le 30 avril, à Agen, le même esprit sportif, la même bonne tenue et la même camaraderie soient tout autant de la fête, ce qui, étant donné l'accueil que nous réserve Agen, ne laisse subsister aucun doute.

Mais détaillons les résultats techniques de cette mémorable soirée du 10 avril.

100 m nage libre garçons 1950 et après. — 2. Alex Ptito, 1 mn 10 s.

100 m dos dames. — 2. Marie-Christine Delpech, 1 mn 26 s 5.

100 m nage libre filles 1950 et après. — 1. Martine Reynaud, 1 mn 21 s 9.

100 m dos filles 1950 et après. — 3. Marie-José Courtois, 1 mn 37 s 6.

200 m brasse dames. — 1. Françoise Rollan, 3 mn 17 s 6.

100 m dos messieurs. — 1. Jean Lonné, 1 mn 18 s 9.

100 m brasse garçons 1950 et après. — 2. Franck Ptito, 1 mn 36 s 6.

100 m nage libre messieurs. — 1. Gérard Lonné, 1 mn 2 s 6.

100 m brasse filles 1950 et après. — 4. Marie-José Courtois, 1 mn 54 s 7.

100 m nage libre dames. — 1. Marie-Claude Reynaud, 1 mn 20 s 8.

100 m brasse messieurs. — 1. Abd el Krim Ben Saad, 1 mn 21 s 8.

100 m papillon dames. — 1. Françoise Rollan, 1 mn 31 s 4.

100 m papillon filles 1950 et après. — 1. Marie-José Courtois, 1 mn 47 s 5.

100 m papillon messieurs. — 1. Christian Lonné, 1 mn 16 s.

Relais :

4 × 50 m nage libre garçons 1950 et après. — 1. B.E.C., 2 mn 29 s 9.

4 × 50 m nage libre filles 1950 et après. — 3. B.E.C., 3 mn 13 s 2.

4 × 50 m nage libre messieurs. 1. B.E.C., 2 mn 10 s 9.

4 × 50 m nage libre dames. — 1. B.E.C., 2 mn 43 s 2.

Classement général. — 1. B.E.C. ; 2. Biarritz Olympique ; 3. Sporting Union Agenais ; 4. Club Athlétique Béglais.

★

CALENDRIER DE WATER-POLO

Catégorie « seniors »

Matches « aller »

(Tous les matches se disputent à 21 heures).

15 février 1966. — Girondins I - B.E.C. II.

22 mars 1966. — Girondins II - B.E.C. I.

25 mars 1966. — B.E.C. II - Coqs Rouges.

22 avril 1966. — U. Saint-Bruno - B.E.C. I.

27 avril 1966. — U. Saint-Bruno - B.E.C. II.

4 mai 1966. — B.E.C. I - B.E.C. II.

10 mai 1966. — B.E.C. II - Girondins II.

12 mai 1966. — Coqs Rouges - B.E.C. I.

17 mai 1966. — Girondins I - B.E.C. I.

Matches « retour »

20 mai 1966. — B.E.C. II - Girondins I.

25 mai 1966. — B.E.C. I - U. St-Bruno.

26 mai 1965. — B.E.C. II - Coqs Rouges.

27 mai 1966. — B.E.C. I - B.E.C. II.

31 mai 1966. — Girondins II - B.E.C. II.

8 juin 1966. — B.E.C. I - Girondins II.

10 juin 1966. — B.E.C. II - U. St-Bruno.

21 juin 1966. — B.E.C. I - Girondins I.

23 juin 1966. — B.E.C. I - Coqs Rouges.

Que nos joueurs de water-polo veuillent bien prendre note et se souvenir de ce copieux programme.

TRITON L'ANCIEN.

BERLITZ
55, cours Georges-Clemenceau
LANGUES VIVANTES
Téléphone 08.26.44

"VOYATOURISME"
L'Agence des Sportifs
14, cours de l'Intendance
BORDEAUX
TOUS BILLETS - Prix officiels
S.N.C.F. - AVIONS
BATEAUX - CARS
Spécialiste des déplacements sportifs

Pour votre CHIEN
Pour votre CHAT
demandez à votre pharmacien les spécialités des Laboratoires du TENITOX

BIERES FRANÇAISES et ÉTRANGÈRES
ANCRE EXPORT BEER
EKLA, BIÈRE BELGE
BIÈRE D'ALSACE
LASSERRE Jean-Robert
5, rue de la Rousselle
BORDEAUX - Tél. 44.37.07

GRAND GARAGE de la SOMME
Georges BERROCQ
175, COURS DE LA SOMME — TELEPHONE 92.68.80
GARAGE -- STATION - SERVICE — PNEUS

DEPANNAGE
RADIO - TÉLÉVISION
Jacques MANGÉ
TÉLÉ - MARNE
188, cours de la Marne - Tél. 92.03.71
CONTINENTAL EDISON - SCHNEIDER - PHILIPS
PATHE-MARCONI - RIBET-DESJARDINS - etc.
Conditions spéciales aux Membres du B.E.C.
INSTALLATION

TOUT POUR LES SPORTS
Chez P. DUFAURET
PRIX SPECIAUX AUX BECISTES
12, Rue des Trois-Conils
Tél. 52.57.75
BORDEAUX

FROID et MACHINE A LAVER
choisissez
FRIGIDAIRE le vrai la vraie
c'est mieux !
GENERAL MOTORS (France)
Ets R. JARDRY
18, COURS G.-CLEMENCEAU
55, QUAI DE PALUDATE
BORDEAUX
ÉQUIPEMENTS INDUSTRIELS ET COMMERCIAUX DE QUALITÉ
VITRINES, CHAMBRES FROIDES (Devis sur demande)
55, quai de Paludate - 92.72.90 (3 lignes)
18, cours Georges-Clemenceau - 42.12.36
TÉLÉPHONE

LINGERIE DAMES
BRODERIE MAIN
TRICOTS KORRIGAN - BAS
Claudine
46, cours de la Marne — BORDEAUX
(angle rue Garat)
Téléph. 92.07.33
C. BIBES
CONFECTION ENFANTS
CONDITIONS SPECIALES AUX BECISTES

CLASSIQUE...
METHODE CHAMPENOISE
DES CORDELIERS
CLOS DES CORDELIERS A S'EMILION (Gde)
NATUREL

BIBES & Cie
CARRELAGES
REVÊTEMENTS
PLASTIQUES
MOSAIQUES
PARQUETS
MOSAIQUE
208, rue Fernand-Audeguil
20, cours de l'Argonne
BORDEAUX
Téléphone 92.86.44

Mario BOILLAT
Mme Vve Mario BOILLAT, scr
66 à 68 bis, rue Belleville
BORDEAUX - Tél. : 52.57.10
PROTECTION
DECORATION
REMISE A NEUF
de tous objets en métal
DORURE - ARGENTURE
CHROMAGE - NICKELAGE
POLISSAGE - VERNIS
— EMAILLAGE —

LA MAISON DE RIDEAUX
26, rue Judaïque . BORDEAUX
MAISON SPÉCIALISÉE

RHUMATISANTS, à DAX
L'HOTEL DE LA PAIX
Etablissement thermal
dans l'hôtel
est OUVERT TOUTE L'ANNEE
Vincent PAUTHE propose
UN FORFAIT - CURE
Le meilleur accueil
La meilleure table
Les meilleurs prix
Les meilleurs soins

POUR LE SPORT ET LA VILLE
TUNMER
VOUS EQUIPE
★
61, Intendance
— BORDEAUX —

POUR VOTRE SANTE...
BUVEZ
CACOLAC
BOISSON LACTEE
DEJEUNER TOUT PRET
CHEZ VOUS OU AU CAFE

FAITES
CONFIANCE
A NOS
ANNONCEURS

Dans un cadre nouveau
Une ambiance jeune
GRAND CAFÉ-HOTEL
ORIENTAL
André LAHITTE
14, place de la Victoire
BORDEAUX - Tél. 92.40.69

C'ÉTAIT IL Y A... 30 ANS

SUCCÈS DE L'OPTIMISME

Nous sommes en 1936. Année d'espoir pour certains (une de plus !...). Pour le B.E.C., une année comme les autres, si l'on peut dire qu'au B.E.C. deux années se ressemblent.

Le journal est hebdomadaire, ce qui ne veut pas dire que son rédacteur en chef, Henry Colombier (dit Reibmoloc, dit Pigeonhouse) n'ait aucun souci pour réunir la copie. Heureusement, il est secondé par de fidèles « secrétaires de la rédaction », R. Volfard, J. Aguillé et P. Tamarelle.

L'éditorial du numéro du 20 mars évoque un autre souci : « Aidez-nous », titre le président du B.E.C. d'alors, devenu aujourd'hui président du B.E.C. pour toujours, le docteur Ferrand. On retrouve les mêmes accents que dans des articles ou des circulaires plus récents, sinon d'actualité. Mais c'est toujours l'optimisme qui triomphe, à juste titre : « Le ruisseau, jusqu'ici tari, recommence à faire entendre son murmure argentin. »

★

Le mois de mars 1936, débute pourtant mal pour les champions de l'ovale. Après une piètre saison, les Bécistes se retrouvent avant-derniers de leur poule ; condamnés, à la suite d'un nouveau règlement fédéral, à redescendre en Promotion. Le docteur Ferrand s'adresse aux plus hautes instances fédérales pour empêcher cette catastrophe. Un certain match a été perdu à Saint-Jean-de-Luz dans des conditions suspectes. « Il faut que la loi soit la même pour tous », car des précédents viennent appuyer la thèse béciste. En présence du docteur Ferrand, le Comité directeur de la F.F.R. coupe la poire en deux et décide de revenir sur son règlement en maintenant tous les clubs d'honneur dans cette division. « Que nos équipiers premiers sachent donc que leur peine a été remise et qu'un sursis leur a été accordé. » Il y avait pourtant de brillants joueurs dans les rangs du rugby béciste : Maurel, Destouesse, Peyré, Lousteau, Teilary, Brouquère, Boubée, Castets, Leguay, Desusclade, Barbeyron, Gerbaud, Bibes, Aguillé...

La désignation du demi de mêlée Boubée aux fonctions de capitaine de la sélection C.A.B.-B.E.C. qui rencontre le S.B.U.C. le 26 avril ne compense sans doute pas la déception qui avait suivi un certain match de sélection scolaire, quelques années plus tôt. Grand favori pour la sélection nationale, Boubée s'était vu préférer, à la suite du match, un Périgourdin qui avait réussi à s'imposer malgré des conditions difficiles. Le nom de ce rival ? Pierre Constantin. Le regret de ce rival ? N'avoir pas pu être Béciste. Ce n'est pas par hasard si ce nom dit quelque chose aux lecteurs du journal.

★

Le regretté Paul Tamarelle, rédacteur de la section football, a, en 1936, toutes les raisons d'être optimiste. Sur le plan régional, tout va bien ; les « deuxième série » bécistes battent les « honorables » Girondins par 5 à 1. Puis, battant le S.A.B. 4 à 3, le B.E.C. devient champion du Sud-Ouest deuxième série.

Enfin, en match de barrage, le B.E.C. bat le C.A.B. 3 à 1 et monte en première série. Les « soccers » (comme aime à les appeler Tamarelle) couronnent ainsi une « très brillante et très méritoire saison ». Les héros de ce match de barrage s'appellent Collignon, Chauvet, Blanken, Pédoussaut, Cuny, Dubédat, Roch, Valeton, Cabalery, Marjou, Salaün. Mais d'autres noms ont contribué à ces succès : Chauvin, Laquintane et un certain Jean Jourdian, réputé très rapide.

Les supporters du foot, notament MM. Larousse, Daron et Talbot, se réjouissent de voir cette équipe récompensée par une invitation à Paris pour rencontrer le R.C. Antillais. Cette rencontre est organisée sur l'initiative du docteur Zizine, hôte attentionné et généreux, et dont le nom figure encore régulièrement dans notre « BEC Médical ».

★

D'autres sections font preuve de vitalité : les basketteurs, finalistes du championnat de France universitaire, se déplacent à Nancy. La S.N.C.F. n'est pas encore née et « le B.E.C., parti le samedi 11 de Bordeaux, n'arriva que le lundi soir, exténué, au terme de son voyage, Nancy ». On ne peut dire que les équipiers de P. Cazaux n'avaient pas de mérite.

En avril, la saison d'athlétisme commence. Les coupes du B.E.C. font éclater des vedettes. Un junior, Jean Jourdian, gagne le 60 mètres en 8 s, le 250 mètres en 31 s 4, termine second en hauteur (1 m 55), quatrième au poids (10 mètres). En coupe Baril, il remporte le 300 mètres en 39 s 8 et le saut en longueur avec 5 m 83. En cadets, on peut voir, classé 13e au 500 m, 16e au poids, 4e en longueur, 7e en hauteur, Jacques Abbadie. C'était il y a... Le B.E.C. participe aux relais de Bordeaux et termine 6e avec Hervé (500 m), Danty-Lucq (850 m), Peyssard (1.250 m), Richier (350 m), Boutillon (350 m), Blanluette (900 m), Charrier (400 m), Monteil (600 m), Laurent (600 m), Buisson (350 m), Vernay (700 m), Blanc (1.100 m), Castaing (650 m), Labatut (1.600 m), Cazauran (250 m).

La natation est à la recherche d'adeptes. Le docteur Ferrand, toujours là, réussit pourtant à faire tourner deux équipes de water-polo, avec notamment Blanken, Valade, Souques, Rozenaud, Clavel, Sarthou, Pény... Il y a enfin la préparation militaire, section pilote si l'on en croit son secrétaire ; comme c'est en même temps le rédacteur en chef du journal, des mauvaises langues vont jusqu'à dire qu'il abuse de son dédoublement fonctionnel.

★

Il y a enfin, en 1936, les Papous. Les articles signés Bordelès mettent en lumière... les menus des repas qui suivaient les rencontres... ou qui les précédaient. Parmi tous ces gastronomes (aux tendances vaguement goinfres), et accessoirement (?) sportifs, on relève la présence de Védrenne, Sidoux, Blachon, Pérez, Domecq, Higué, Pauthe, Coudanne, Bibes, Héraud, Gachet, Darbouet, Neurisse, Ducassou, Suberbielle, Aymeric, Clémendaud, Castet et un nommé Deyhérassary qui se fait remarquer par ses talents musicaux. Et réussir à chanter après avoir absorbé à midi pâté de foie, civet, cèpes, poulet rôti, etc., le soir, potage, saumon, alouettes sans tête, fonds d'artichauts, cœurs de mignon de bœuf, flageolets, foie gras, salade, flan, gâteaux à la crème, fromage, fruits, café, vieille fine, il fallait le faire. Ça méritait bien, après le bal, le tourin avec pâté de foie, etc.

S'il n'a pas toujours, en 1936, de brillants succès, le B.E.C., c'est le moins qu'on puisse dire, a la santé !

(à suivre).

Pour une fois, le Journal était en avance : le numéro de mars annonçait : « Un ancien nouveau feuilleton : Alfred... (p. 2) ». Et Alfred n'était pas au rendez-vous ! Rassurez-vous, nous comptons vous le présenter bientôt...

DES PRIX
DU CHIC
DE LA QUALITÉ
MODES BRUYAS
35, rue Sainte-Catherine
BORDEAUX
Mlle CHINCHON, du B.E.C.

EXCURSIONS
DEPLACEMENTS SPORTIFS
LAVERGNE
32, rue du Temps-Passé
tél. 48.60.11 - BORDEAUX

LIBRAIRIE MOLLAT
LIBRAIRIE FRANÇAISE
et ETRANGÈRE
PAPETERIE
15, rue Vital-Carles
83-89, rue Porte-Dijeaux
BORDEAUX Tél. 52.41.83

DÉMOLITION
et RÉCUPÉRATION
F. NAVARRA
64, rue de Leybardie - Bx
Téléphone :
Bureaux : 29.38.23 et 29.33.01
Domicile : 92.49.97
ACHAT et DÉMOLITION
d'USINES

LAFAGE & Cie
VIANDES CONDITIONNÉES
POUR COLLECTIVITÉS
16, quai de Paludate
BORDEAUX
Téléphone : 92.82.00 (3 lignes)

ECOLE D'APPRENTISSAGE
DE COIFFURE ET ESTHÉTIQUE
Paulette FAYE
101, avenue d'Eysines
(Face Parc Bordelais)
LE BOUSCAT - Tél. 52.51.78

LE CAFÉ FRANÇAIS
BRASSERIE
Son Bar Américain
Tél. : 48.15.41
Réserve son meilleur accueil
aux Anciens du B. E. C.

IMPRIMERIE J. PECHADE
20, rue Margaux - BORDEAUX
TOUS TRAVAUX TYPOGRAPHIQUES

INTER-PLANS 5540
au magasin-clé, tous les hommes ont la taille mannequin
Pour la première fois en France, le magasin-clé présente dans un choix de formes, de tissus, de dessins, de coloris et de prix, toutes les silhouettes et habille, à la minute, tous les hommes en prêt à porter.
Que vous soyez grand ou petit, mince ou corpulent, trapu ou élancé, au magasin-clé, Monsieur, vous avez la taille mannequin.
LEBRUN VÊTEMENTS
21-23, rue Sainte-Catherine
(angle rue Porte-Dijeaux)
BORDEAUX
magasin-clé
MAGASIN & SERVICE COMPLET
REMISE SPÉCIALE AUX MEMBRES DU B. E. C. SUR PRÉSENTATION DE LEUR CARTE

ALIMENTATION
CHARCUTERIE - SALAISONS - CONSERVES
GROS - DEMI-GROS - DETAIL
Prix spéciaux pour Collectivités
PARISIENNE Tél. 92.30.71
11, rue Elie-Gintrac — BORDEAUX

TISSUS
MERCERIE BOUTONS
J. LAFFARGUE
5, rue des Remparts - BORDEAUX
Tél. : 44.75.56

BAR - RESTAURANT
LA CHOPE
Cuisine de famille
1, RUE DE LA HALLE — BORDEAUX — Tél. 52.45.26
HOTEL